

---

MARRAKECH – Première réunion de l’acceptation universelle (UA) d’At-Large  
Mercredi 26 juin 2019 – 08h30 à 10h15 WET  
ICANN65 | Marrakech, Maroc

YESIM NAZLAR:

Bonjour à tous. Soyez les bienvenus à cette troisième journée de la réunion ICANN 65.

J’ai quelques rappels à vous faire avant de commencer. Et comme d’habitude, j’ai oublié de dire mon nom avant de prendre la parole. Je m’appelle Yesim Nazlar. Cela constitue un bon exemple pour que vous voyiez qu’il faut que vous disiez vos noms au moment de prendre la parole pour les transcriptions comme l’interprétation.

Nous avons des services d’interprétation en anglais, français et espagnol.

Par ailleurs, je vous rappelle également de bien vouloir parler à un débit raisonnable afin que nos interprètes puissent bien suivre ce que vous essayez de dire et l’interpréter.

Le rappel final porte sur la fonction de lever la main.

Je vais distribuer des cartes de nom. N’oubliez pas de les mettre en position verticale si vous souhaitez demander la parole.

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

Merci.

JOHN LAPRISE:

Merci Yesim.

Avant de commencer, je voudrais faire un commentaire. Lors de la dernière séance hier, on a oublié de remercier les interprètes et les techniciens. Donc je m’en excuse et je les remercie tous de toute leur aide à ces réunions. Merci.

Ceci étant dit, bonjour, bienvenu à notre séance sur l’acceptation universelle. Comme vous savez l’At-Large travaille avec le groupe directeur de l’acceptation universelle, l’UASG, pour que ce programme puisse être lancé au niveau mondial.

Nous avons l’honneur d’avoir des membres de l’UASG parmi nous qui sont venus nous en parler, et Jay Data est là pour nous faire une présentation.

LA séance d’aujourd’hui commencera par leur présentation. Je ne suis pas expert en acceptation universelle, c’est eux qui sont les experts et je vous prie qu’ils aient le temps de bien nous expliquer, après quoi j’ai une présentation rapide qui explique la stratégie que nous allons adopter dans l’avenir pour mettre en œuvre cela à l’At-Large au niveau mondial.

---

On a réservé du temps pour les discussions, pour pouvoir faire des commentaires. Par la suite on abordera les prochaines étapes et je vous demanderai de conclure cette séance aussi tôt que possible ou au moins un peu tôt parce que tous les membres de l'ALAC ont une séance du GAC suite à cette séance, où nous vous demandons de vous rendre. C'est une séance qui est obligatoire pour tous les membres. Moi, je ne suis que le messenger, ne m'en voulez pas. Mais il y a une séance du GAC à 10 h 30 donc 15 minutes plus tard, dans la salle Cristal, salle du GAC et il y a une pause café normalement.

Donc pour tous ceux qui sont membres de l'ALAC je vais leur demander de bien vouloir se rendre dans l'autre salle pour la séance conjointe avec le GAC.

Sans plus tarder, je vais céder la parole à Ajay et Sarmad qui vont partager avec nous des informations et des commentaires.

Merci.

AJAY DATA:

Merci. Bonjour John. Merci à At-Large de nous avoir invités à partager un sujet aussi important que l'acceptation universelle. Sujet qui est important non seulement pour nous tous qui sommes ici autour de cette table, mais également pour les gens qui n'arrivent même pas à comprendre quels sont les problèmes

---

qu'ils ont au niveau de leurs sites web ou de leurs logiciels et qui finissent par ne pas pouvoir accéder aux services.

Merci de m'avoir rappelé qu'on devra finir à l'avance. J'essayerai de faire de sorte que vous ayez une bonne quinzaine de minutes à la fin de la séance pour faire ce que vous devrez. Merci de nous avoir invités.

Voici ce que je compte aborder, je n'ai que trois points à discuter, et j'espère pouvoir les aborder en détail. Bien sûr, j'ai le directeur du programme des IDN avec moi aujourd'hui qui m'aidera à répondre à vos questions. Donc Sarman prenez la parole si besoin est.

Je vais discuter de ces trois points que vous voyez à l'écran. Les plans pour l'acceptation universelle ont changé, le plan d'action a été modifié, je vous expliquerai comment. Et nous avons également élaboré un plan d'action pour cet exercice. JE vous le présenterai rapidement. Et puis nous discuterons de comment vous pouvez nous aider. Comment faire de sorte que l'acceptation universelle soit un vrai succès pour nous tous.

Diapo suivante.

Pour que vous sachiez, l'acceptation universelle a la mission, la vision et bien évidemment l'impact prévu.

---

La vision est très simple, c'est que tous les noms de domaine et toutes les adresses de mail devraient fonctionner sur tout type d'application. Souvent les gens croient qu'il s'agit de quelque chose d'évident, qu'il n'y a rien de neuf, que tout fonctionne déjà comme cela. Je l'expliquerai en davantage de détail dans la diapositive suivante, mais en tout cas, c'est notre vision. C'est quelque chose de simple mais qui a un grand impact pour le reste du monde.

La mission est de mobiliser les développeurs d'application et de logiciel pour faire en sorte que leurs produits soient compatibles avec l'acceptation universelle en leur fournissant l'encouragement, les documents, les études de cas, les outils et les mesures pour qu'ils puissent garantir la bonne expérience pour les utilisateurs finaux.

Et l'impact, vous l'avez deviné, est de promouvoir le choix des consommateurs, d'améliorer la concurrence et de fournir davantage d'accès aux utilisateurs finaux.

Les catégories qui touchent aux utilisateurs finaux dans les logiciels, qui sont considérés comme des problématiques associées à l'acceptation universelle sont les nouveaux noms de noms de domaine de premiers niveaux, comme exemple .SKY - nom de domaine de premier niveau générique - les noms de domaine de premier niveau qui sont plus longs, comme par

---

exemple .GLOBAL, .TECHNOLOGIE, .PROFESSIONNEL, .DOCTEUR, qui font plus de trois caractères.

Et ces IDN qui sont [inaudibles], qui apparaissent ici en arabe, qui ont des problèmes de résolution, donc l'affichage de l'étiquette A associé à ce nom de domaine internationalisé n'est pas bien résolu non plus. Donc on a ici l'étiquette A associée à ce nom de domaine, et puis on a également un problème d'ordre avec les scripts qui s'écrivent de droite à gauche.

Les adresses mails internationalisées, une fois que vous avez un IDN il vous faut des adresses de mail qui fonctionnent correctement. Ceux qui parlent le [inaudible] et le Hindi vont comprendre ce qui est dit ici, en hindi, c'est ma propre boîte à lettres hindi. Si vous ne savez pas écrire en hindi vous ne pourrez pas m'envoyer un mail.

Or, si vous avez un bulletin sur votre site web et que les gens peuvent s'abonner ou s'il faut envoyer un mail pour s'enregistrer comme membre, est-ce que vous pourriez écrire cette adresse mail ? Probablement vous pourrez essayer de copier et de la coller dans vos applications pour vérifier que votre site web accepte cette adresse mail. Si votre site l'accepte, vous avez bien fait. Mais il y a des normes disponibles qui n'ont pas été mises en place par tous les logiciels email et tous les fournisseurs de service, ce qui fait que l'envoi d'email n'est pas

---

fiable. Parce que si j'envoie un mail à l'ICANN, on n'est pas sûr de comment l'utiliser ou pas, si les normes sont mises en œuvre ou pas.

Donc l'acceptation universelle, à travers le groupe directeur, s'occupe de ces questions.

En tant que groupe, nous avons également ajouté un bouton sur notre site web qui vérifie l'acceptation universelle. Si vous utilisez les adresses mail de votre compagnie ou de votre fournisseur internet et que vous voulez savoir si le fournisseur a fait les démarches pour pouvoir garantir l'utilisation de l'acceptation universelle ou pas, vous pouvez vous servir de ce bouton pour le vérifier. Donc l'adresse c'est <http://uasg.tech/eal-check>. Et donc en y accédant vous pourrez vérifier si votre fournisseur internet vous permet de recevoir des mails d'adresses qui sont en scripts autres que l'ASCII.

Un peu plus. Merci.

Voici l'essence de l'acceptation universelle. Je vous demanderais de vous pencher particulièrement sur ces 5 mots qui sont très importants.

Voyons un exemple d'un site web d'enregistrement de l'ICANN. Pour m'enregistrer pour l'ICANN 66 par exemple. Comment saura-t-on si le site est prêt à l'acceptation universelle ou pas ?

---

Si j'utilise mon adresse en hindi, je pourrais saisir dans la page web, dans le cadre. Ce qui veut dire que mon adresse mail en script ou en IDN est accepté.

Et par la suite est-ce que mon adresse email sera validée comme une adresse email valide ? Si c'est rejeté, c'est que ce n'est pas prêt. Si c'est bien validé, est-ce que c'est bien stocké ? Est-ce que vous pourrez m'envoyer une lettre ? Il faut bien la stocker, bien pouvoir la traiter pour m'envoyer un mail aussi, ou pour faire quoi qu'il en soit avec cette adresse. Et puis si je veux revenir dessus pour la lire, est-ce que vous pourrez me répondre si je vous envoie mail est-ce que vous allez le recevoir ?

Tout ce cycle nous permettra de faire une étude sur vous, et vous pourrez être célèbre, parce que nous allons vous donner un certificat en vous disant que vous êtes prêt à l'acceptation universelle.

Voilà tout le cycle comme je dis. Il semble tout à fait simple, souvent ce sont des problèmes tout simples qu'il faut résoudre pour être prêts, mais il faut vérifier qu'on avance bien dans le bon sens.

Diapo suivante.

Groupe directeur de l'acceptation universelle. Il s'agit de différents aspects, mais notre travail principal est de créer des

---

documents. Des documents d'aide. Des ressources que tout le monde puisse utiliser. Nous avons un guide rapide de l'acceptation universelle, guide rapide de l'internationalisation des adresses mails, une étude de cas de l'acceptation universelle du gouvernement du Rajasthan, en Inde, et un guide rapide aux documents contractuels et aux appels d'offres.

Diapo suivante.

Voici la structure de notre groupe. Je suis le président. Il y a entre deux et trois vice-présidents, c'est ce qui est prévu dans la charte. On en a trois en ce moment. Vous voyez les noms à l'écran. On a donc un groupe qui est formé par les dirigeants de différents groupes de travail. Il s'agit d'un groupe de travail qui est ouvert à la communauté. Si vous n'êtes pas partie du groupe de travail sur l'acceptation universelle, vous pouvez nous rejoindre, vous pouvez vous abonner à la liste de diffusion, il n'y a pas de restriction. C'est un groupe tout à fait ouvert, ce n'est question que d'accéder à [UASG.TECH/SUBSCRIBE](mailto:UASG.TECH@LIST.SUN.COM). Et puis vous recevrez toutes nos mises à jour.

Sur cette diapositive, numéro 10, vous avez quelque chose de très important. C'est que dans ce nouveau plan d'action, il y a des gens qui s'occupent de nous aider à faire la sensibilisation, à travailler au niveau de la mise en œuvre de l'acceptation universelle, à développer et élaborer des politiques. Donc vous

---

voyez des facilitateurs de technologie qui travaillent avec nous, il y a des développeurs de technologies, l'autre cible, ce sont les fournisseurs de services et de logiciels de mails.

On essaie d'avoir une influence sur les organisations et les personnes, de voir s'ils peuvent bien comprendre. On essaie de leur parler, de les contacter, pour faire la sensibilisation. Et on fait de notre mieux également pour nous adresser aux gouvernements. On se réunit avec le GAC demain pour leur expliquer l'importance de ce sujet.

Suivante.

Voici les groupes de travail. Si vous avez le temps, si l'acceptation universelle vous intéresse - il me semble qu'il s'agit bien d'une question qui est d'importance pour nous tous - si vous êtes intéressés par nos groupes de travail, vous pouvez nous rejoindre. On invite les bénévoles à se joindre à des groupes de travail. Vous devez accéder au site web UASG.TECH et en bas de la page vous verrez qu'il y a un lien pour vous joindre à nos groupes de travail. Aussi simple que cela ;

Donc je vous encourage tout à fait à accéder à UASG.TECH et à aller en bas de la page. Vous y trouverez le lien pour voir les groupes de travail que nous avons. Ce sont des groupes de travail qui sont ouverts, vous pouvez vous joindre à tous les groupes que vous voudrez, même plus d'un.

---

Voici notre interaction avec les parties prenantes. Vous voyez que le groupe de travail de la technologie comprend des facilitateurs et développeurs de technologie. Le groupe EAI a des fournisseurs d'adresses de mail, on essaye de déterminer qui va intégrer le groupe de travail des mesures. Le groupe de travail des communications va échanger avec tous les groupes de travail, c'est eux qui vont donner le soutien au contenu.

On a Lars qui est venu avec nous. Lars, est-ce que vous pouvez lever la main ? Il est notre partenaire au groupe de travail des communications. Marc est également là, il est le Vice-président.

On a un groupe de travail sur les initiatives locales qui a également été créé. Il est prévu que chaque région ait ses propres groupes de travail. C'est ce que nous essayons de faire. Et il y a également des ambassadeurs de l'acceptation universelle. C'est un autre groupe de travail. On espère avoir des personnes qui soient prêtes à faire passer notre message au-delà de l'organisation. Il est toujours ouvert aux nouveaux membres. Vous pouvez présenter des candidatures quand vous le voudrez.

Comment les membres de l'ALAC peuvent-ils aider ? C'est le message principal que je voudrais que vous emportiez avec vous. Comment l'ALAC peut-il nous aider avec notre mission ? Aider à identifier les organisations pertinentes de parties

---

prenantes, qui est notre cible, c'est de ça dont je parlais tout à l'heure. Si vous pouvez nous aider à identifier les organisations de la société civile, des associations de la technologie, des organisations et des personnes qui ont une influence dans la société et quels sont les acteurs du secteur public qui devraient participer à l'acceptation universelle.

Si vous avez des suggestions à nous faire, contactez-nous, connectez le groupe, connectez avec moi-même si vous voulez, contactez-moi et nous avons beaucoup de travail à faire, donc nous vous serons très reconnaissant de nous signaler quelles sont les bonnes personnes.

Est-ce que vous pourriez nous aider à rédiger le message qui est envoyé à chaque secteur ? Si vous voulez collaborer avec nous au niveau de la rédaction du texte qui sera envoyé à la communauté At-Large, vous pouvez également venir nous aider.

Est-ce que vous ne pourriez pas nous aider à identifier quelles sont les bonnes parties prenantes à contacter dans ces différents secteurs ? Ce serait bien d'avoir votre soutien pour ce faire. Et puis aider à contacter les parties prenantes, les orienter pour qu'ils accèdent aux bons documents de l'UASG. Vous pouvez partager nos documents avec vos communautés, à travers vos listes de diffusions à la fin de cette séance, ce qui

---

serait super. Ce serait très utile pour nous si vous pouviez également leur indiquer d'accéder au site web UASG.TECH.

Diapo suivante, après quoi on aura fini la présentation.

Comment peuvent-ils aider directement les membres de l'ALAC ? Bon ils peuvent nous aider à organiser des initiatives locales, le groupe de travail des initiatives locales est déjà prévu, il sera créé, si vous pouviez nous aider à créer des groupes de travail locaux pour les initiatives locales de chaque région, ce serait très utile.

Donc si vous pouvez organiser et identifier les noms des partenaires qui pourraient nous aider, et même nous aider à voir quelles seraient les pratiques qui fonctionneraient le mieux, ce qu'on ne sait pas très bien, on n'est pas expert partout dans le monde. On pourrait vous soutenir avec ce qu'on sait, mais la manière dont fonctionnent les choses chez vous, c'est vous qui devrez nous le dire. Participez à des initiatives locales. S'il y a des initiatives locales, veuillez les soutenir à travers l'ALAC. Et puis vivez l'acceptation universelle utilisant des noms de domaine plus longs, de nouveaux domaines, des IDN et des adresses de mail internationalisés.

Si vous n'avez pas essayé, essayez-le, ça ne va vous coûter des millions de dollars, ça ne coûte que 10 dollars, mais ça aidera les IDN et l'EAI à grandir. Vérifiez que les applications que vous

---

utilisez tous les jours, les applications que vous êtes en train de développer ou de financer soient prêtes à accepter ces nouveaux systèmes.

Et puis finalement, testez vos propres systèmes, les systèmes de vos organisations. Vérifiez toujours que vous faites ce que vous dites. Il ne faut pas tout simplement dire, il faut passer à l'acte. Vérifier que vous soyez prêts également.

Donc discutez-en avec les gens. Donc ce sera bien pour vous aussi. Ça pourra vous rapprocher de nouveaux clients. Vous avez énormément de potentiels.

Diapo suivante.

J'ai déjà partagé ici la question des groupes de travail, je n'y consacrerai plus de temps.

Merci.

JOHN LAPRISE:

Merci beaucoup Ajay.

Est-ce qu'on peut passer à l'autre présentation s'il vous plait ?

Donc l'acceptation universelle est extrêmement importante pour tous les noms de domaine, pour toutes les adresses email qui doivent travailler et fonctionner sur tous les logiciels. Donc

---

c'est assez simple à comprendre, mais difficile à mettre en œuvre.

On en parle beaucoup, de l'acceptation universelle, d'avoir un plan à At-Large pour soutenir l'UASG dans sa mission importante. Donc voilà ma présentation au niveau stratégique, qu'est-ce que nous pouvons faire pour l'acceptation universelle ?

La définition, on l'a entendue de la part de l'UASG. Donc poursuivons. Voilà la campagne de sensibilisation que j'aimerais voir mise en place.

L'UASG se coordonne avec les RALO. Vous savez, à At-Large nous avons 5 régions avec 5 RALO. Ce que j'aimerais voir, c'est un partenariat entre l'UASG et les leaderships des RALO, une bonne communication à ce niveau.

J'ai été très heureux de voir cette présentation UASG, avec des ambassadeurs et des groupes de travail locaux dans les régions, c'est très, très bien, ça va faciliter ce processus. Je veux que ces groupes se contactent, prennent contact. Et c'est une mesure à prendre pour le personnel. Il faut assurer qu'il y ait un contact et des coordonnées d'échangées entre ces membres, entre ces groupes, entre les leaderships des RALO de chaque région, pour lancer le processus.

---

Une fois qu'il y aura eu des interactions avec le leadership de l'UASG, là les RALO peuvent travailler avec les ALS, avec les membres individuels pour communiquer les concepts que l'on a vus de la part de l'UASG.

Les ALS et les personnes ont des sites web, ont des applications qu'ils utilisent, des prestataires de services internet, ISP, ils peuvent faire des tests sur l'acceptation universelle, ils ont des outils qu'ils utilisent déjà. Et ils peuvent redonner un feedback, effectuer un retour vers les RALO et vers l'UASG. Donc c'est un processus en boucle comme vous le voyez, processus constant, un cycle jusqu'à ce que l'on ait plus de mises en œuvre dans le monde de l'acceptation universelle.

Donc moi je ne suis qu'un membre de l'ALAC ; c'est au leadership des RALO de faire le travail. C'est aux ALS et aux membres individuels de faire le travail. Donc il doit y avoir un contact avec l'aide du personnel de l'ICANN, il faut s'assurer de travailler dans des langues aussi, les langues qui correspondent à la région pour la communication, pour diffuser le message de l'acceptation universelle.

Et je dois dire que, venant de NARALO, je ne suis pas un très bon messenger parce que tous les autres RALO ont plus de langues que les langues qui existent dans ma région.

---

Alors, à quoi cela ressemble cette sensibilisation ? C'est ce que nous faisons d'habitude, avec des blogs, réseaux sociaux, webinaires, manifestations, courriels, bulletins d'informations et ainsi de suite.

L'UASG a beaucoup de contenu de valeur et des vidéos. Ils ont tout. Ils ont beaucoup de contenus à offrir et ce contenu peut-être diffusé par les canaux qui existent déjà, canaux de diffusion que nous avons à At-Large. Peut-être qu'on aura besoin de travailler à des traductions, mais c'est quelque chose sur lequel on peut agir.

Donc je ne suis pas un expert de l'acceptation universelle, c'est pour ça qu'on a l'UASG, ce sont eux les experts. Donc si vous avez des questions sur l'acceptation universelle, sur sa mise en œuvre, sur son fonctionnement, et bien ce sont les personnes à contacter.

Le personnel va faciliter la communication entre les deux groupes, travailler en coopération avec l'UASG et les RALO. Et, ce que j'aimerais voir comme première étape, c'est que tous les leaders des RALO aient une réunion mensuelle, tiennent une réunion mensuelle - bientôt dès que vous pouvez la mettre sur votre calendrier. Et communiquez avec les personnes de l'UASG au niveau local, je sais qu'à NARALO nous avons des séances sur des systèmes particuliers. Lors des réunions de RALO moi

---

J'aimerais que l'acceptation universelle soit un thème, une thématique pour tous les RALO lors de leur réunion mensuelle. C'est un endroit où les ALS, les membres individuels peuvent communiquer avec le leadership des RALO et ce serait un excellent point de départ.

Ensuite, les RALO et l'UASG, avec les personnes les plus motivées de la région, développent un plan de communication sur les différentes communautés. Il y a plusieurs langues parfois qui sont parlées. Comment vous allez gérer cela ?

Une nouvelle fois, comme dans le groupe réseaux sociaux, c'est aux RALO de l'effectuer. Parce que c'est eux qui savent ce qui fonctionne bien à leur niveau, au niveau régional, pas moi.

C'est là où on a besoin de votre expertise.

Donc, engagement de vos parties prenantes, de vos ALS, de vos membres individuels, faire en sorte qu'ils soient convaincus de l'utilisation de ces outils pour tester les noms de domaine, les adresses dans d'autres langues. Et voyez ce qui fonctionne, ce qui ne fonctionne pas, qui n'est pas en conformité.

Et enfin, exécutez avec l'idée que vous allez recevoir un feedback de membres individuels et que vous serez responsables de faire remonter cela à l'UASG, à ce groupe acceptation universelle.

---

Donc vous allez agir comme un conduit, un canal de communication entre les ALS, les membres individuels et les membres du groupe UASG. Et le résultat final c'est qu'il y aura une plus grande mise en œuvre et mise en place de l'acceptation universelle dans le monde entier. Voilà.

Transparent suivant.

Alors, les personnes qui sont des leaders des RALO et qui sont dans la salle lèvent la main s'il vous plait. Levez la main si vous êtes des leaders de RALO. Oui, merci. Levez bien la main, bien haut.

Nous avons quelques personnes ici dans la salle également qui sont leaders de RALO, dans le leadership des RALO, avant la fin de cette séance, parlez à Ajay, donnez-lui vos informations, vos coordonnées, parce que vous allez être responsables de communiquer ce message et d'établir des interactions, de parler de l'acceptation universelle. Donc je veux que la communication commence et débute rapidement.

Donc les personnes qui s'occupent de l'acceptation universelle dans la salle, il y en a quelques-unes... Oui, voilà, très bien.

Alors, prenez contact s'il vous plait. L'action avant d'aller à la pause café, la mesure à prendre c'est de contacter quelqu'un si

---

vous êtes dans le leadership d'un RALO, contactez quelqu'un de l'UASG et vice-versa. Ça, ça va lancer le processus.

Très bien, et bien voilà, c'était ma présentation. Donc je vois qu'il y a quelques personnes qui veulent prendre la parole et je vois donc... Sergio était en premier, Satish, Marita... Excusez-moi.

Alors, j'ai vu Sergio, Satish, Amrita, Il y a Jonathan qui voudra prendre la parole aussi... Mickael et Jonathan.

Donc Sergio, Satish, Amrita, Wale, Mickael et Jonathan. Qui d'autre veut se mettre sur cette liste de prise de parole ? Tijani et Roberto aussi.

Une minute, une minute chacun et chacune.

**SERGIO SALINAS PORTO:** Je vais communiquer en espagnol. Très bien. Bonjour à toutes et à tous. Je suis très heureux de cette excellente séance. Je m'appelle Sergio Salinas Porto et je suis de l'Amérique Latine et des Caraïbes. Et nous avons deux groupes de travail internes au niveau des IDN, noms de domaine internationalisés et sur le RGPD. Ils travaillent également ensemble sur ces questions. Et je crois qu'ils ont contacté Mark.

---

Donc dans 15 jours nous allons commencer notre travail et je suis sûr que les leaders de ces groupes de travail vous contacteront rapidement pour que nous puissions contribuer à ce feedback interne.

Donc merci beaucoup d'être ici et de parler de ce point très important pour nous. Merci.

SATISH BABU:

Je m'exprime avec plusieurs casquettes parce que je suis à la tête d'APRALO, beaucoup de diversités dans l'Asie Pacifique, et je suis également co-président du groupe IDN de l'ALAC et je fais également partie de l'initiative acceptation universelle. Donc j'aimerais vous dire à quel point cette initiative est notable.

Et nous aimerions offrir tout notre soutien à cette initiative qui est excellente et qui a beaucoup d'attentes. Beaucoup de communautés veulent s'ouvrir à l'acceptation universelle, mais il faut les atteindre ces communautés. Depuis 2017 nous travaillons en ce sens. Il y a eu des documents de publiés dans les journaux techniques, dans les publications techniques. Ce n'est pas quelque chose d'extrêmement nouveau, mais on en parle de plus en plus.

Donc on a beaucoup collaboré avec Don qui était secrétaire général de l'UASG. Il y a d'autres co-présidents des groupes de

---

travail IDN à l’ALAC. [Inaudible] pourra vous expliquer un petit peu plus tard son travail. Donc je m’arrêterai là. Et Edmon peut en dire plus je crois.

JOHN LAPRISE: Oui, nous avons un commentaire à distance... Est-ce que c’est ce que vous voulez nous indiquer ?

YESIM NAZLAR: Oui, merci John, Yesim au micro du personnel de l’ICANN. Nous avons un commentaire à distance de [Jahangar Hussain] qui nous dit : je pense que nous avons des documents pour les ALS pour faire prendre conscience de l’acceptation universelle.

JOHN LAPRISE: Amrita ?

AMRITA CHOUDHURY: Oui, c’est en effet tout à fait le bienvenu, il faut prendre en compte les utilisateurs finaux.

Mais c’est au niveau principalement des développeurs que cela existe maintenant, au niveau technique que cela se passe. Donc je crois qu’on essaye d’être des liaisons et donc de prendre des contacts avec des personnes.

---

Les ALS doivent se poser la question : est-ce qu'on va avoir un soutien financier de l'UASG, pour ces manifestations ? Est-ce qu'il y a un plan de soutien ? Parce que je vois bien le rôle de canal de communication, mais est-ce qu'il pourrait y avoir un soutien financier pour des manifestations qui se tiennent ?

AJAY DATA:

Nous avons des budgets pour certaines initiatives, certaines manifestations possibles, le budget est quand même très limité. Nous avons un plan dans lequel nos initiatives locales seront soutenues. Et ces initiatives locales rentrent en action et toutes ces actions sont chapeautées de la même manière. Donc il y a des documents techniques également qui sont disponibles.

Je crois qu'on va faire le maximum, on va absolument tout faire pour communiquer au sujet de l'acceptation universelle.

JOHN LAPRISE:

Wale ?

WALE BAKARE:

Moi j'ai une question. Ce que je voudrais savoir - c'est très tôt dans le processus. Mais l'acceptation universelle, c'est très important au niveau de la mise en œuvre technique. En théorie,

---

il ne devrait pas y avoir de différence entre la théorie et la pratique.

Je ne sais pas si vous avez en place des tests déjà, une plateforme pour faire des tests en vue de créer différents éléments techniques qui pourraient être utiles à chaque région et pour évaluer le succès technique et évaluer le succès de l'acceptation universelle dans ces régions précisément.

MICHAEL CASADEVALL:

Je suis fellow de l'ICANN et je suis avec NARALO. Par rapport à l'acceptation universelle, tout le monde doit travailler ensemble. C'est vrai à NARALO on parle principalement anglais en Amérique du Nord, pour l'acceptation universelle et pour les adresses email internationalisées, il faut que ce soit bien géré pour que les adresses aillent au bon endroit. C'est extrêmement important qu'on soit bien au courant de l'acceptation universelle.

Même si vous n'êtes pas des spécialistes de la technique, ça va avoir un impact sur vous en tant qu'utilisateur final. Donc des services comme les pourriels, les filtres pourriels, par exemple au Canada. Donc si vous envoyez des emails vous pouvez même avoir des problèmes en Amérique du Nord si ces adresses internationalisées ne fonctionnent pas.

JONATHAN ZUCK:

NARALO, moi aussi membre individuel. Je crois que c'est facile, après avoir lu et vu cette présentation, de se dire que ça va prendre du temps, que c'est complexe, que ça prendra du temps à se résoudre ce problème.

C'est pratiquement 80 % des sites web qui n'acceptent pas les nouveaux TLD. Et ce n'est pas seulement un problème pour les IDN : .PHOTOGRAPHIE, .GALERIE posent des problèmes. Donc c'est un gros problème au niveau de NARALO.

Et je crois qu'il faudrait faire des actions un petit peu plus petites, mais plus rapides. Il me semble que c'est une possibilité qui s'offre à nous, pour At-Large, de montrer un petit peu ses muscles à la communauté ICANN, parce que c'est vraiment un groupe important avec beaucoup de gens dévoués. Et on ne communique pas, on n'a pas assez de mécanismes de feedback et de retour au niveau des politiques. Et ça, ce n'est pas controversé, ça ne porte pas à la controverse. Personne ne pense que l'acceptation universelle n'est pas bonne, n'est pas une bonne chose et un bon objectif.

Donc, je voudrais proposer un objectif, que toutes les ALS publient quelque chose, un blog, un article, qui parle du problème de l'acceptation universelle, et qui envoie un lien

---

hypertexte, qui est un lien hypertexte qui renvoie à ce type de présentation. Et que cela soit fait dans les 3 mois.

Je crois que c'est un gros problème. On a besoin de beaucoup d'interactions, de manifestations en effet. Il faudrait organiser cela, ça va être complexe. Mais de la communication de la part des RALO et des ALS. Les RALO doivent donc communiquer avec les ALS pour leur dire : communiquez à ce sujet, pour faire prendre confiance.

Et, parmi les utilisateurs finaux, les utilisateurs finaux se rendent bien compte du problème. Parce que j'ai parlé à ma femme, elle avait un .GALERIE et son adresse email est rejetée par American Airlines, Bank of América. Ce n'est pas comme des petites entreprises ça. Non, il y a des gros serveurs pour les adresses email qui n'acceptent pas certaines de ces adresses. Donc ça c'est un gros problème. Et il faut en parler.

Alors joignez-vous à moi et les ALS devraient publier des articles, faire des articles de blog, nous le faire savoir, et on doit communiquer de cette manière, on doit commencer à avancer et à lancer en effet le cycle dont vous parliez tout à l'heure John.

Et c'est facile à faire. Tout le monde va dire oui, vous avez raison c'est vraiment un gros problème.

---

Donc j'espère que vous allez vous joindre à moi, pour cela, dans les trois mois essayons que chaque ALS rédige quelque chose, un article, on va leur donner des documents, des informations. Il faut en parler. Il faut communiquer à ce sujet. Ce serait véritablement une étape extrêmement importante.

J'espère que vous pensez que c'est une bonne idée... Oui ?

JOHN LAPRISE:

Maureen suit à distance, mais ce serait une action à suivre pour toutes les RALO dans les trois mois à venir. Ça correspond avec notre initiative pour les mesures aussi. C'est quelque chose qui en découle. Donc il y aura plus d'interaction avec l'équipe d'acceptation universelle dans les trois mois prochains.

Oui vous allez nous informer à l'ALAC, c'est ça ?

AJAY DATA:

Merci, si vous vous trouvez des initiatives comme celle de American Airlines ou si vous avez déjà repéré des sites web où vous avez du mal à accéder, vous pouvez nous le faire savoir. Et donc on essaiera de communiquer avec leur équipe de [inaudible] et voir si eux ne pourraient pas s'en occuper, de voir les réponses, de voir s'ils s'en occupent, de voir s'ils n'en sont même pas conscients.

---

Nous sommes déjà de faire ce travail déjà, mais vous pouvez nous le faire savoir. C'est à travers notre site web, on a un formulaire où vous pouvez signaler ces problèmes.

JONATHAN ZUCK:

Oui, exactement. En fait le problème c'est le repérage des problèmes et le suivi. Parce que c'est aussi un problème que de faire le suivi de ces cas-là.

Les développeurs vont devoir résoudre ce problème, mais ils ne vont s'en occuper que si les clients d'American Airlines les encouragent à le faire, si on leur demande de le faire. Pareil pour Bank of America ou pour tous les autres. Mais ils ne vont dépenser des sous pour que leurs développeurs s'en occupent que si on leur demande de le faire.

Je ne sais pas si .JOURNAL va les motiver à le faire de leur propre côté, mais je pense que les utilisateurs finaux sont en fait le meilleur public pour faire ce travail. Donc il faut les intégrer à ce travail de suivi. Merci.

JOHN LAPRISE:

Je m'en excuse avec les interprètes en fait, mais on dit ce qui ne risque rien n'a rien. Je ne sais pas comment se sera traduit, mais en anglais on dit [the squeaky wheel gets the oil].

---

YESIM NAZLAR:                   Merci. On a un commentaire d'un participant à distance qui s'appelle Justine Chew. Elle dit : il me semble qu'At-Large, en particulier toutes les RALO qui ont une diversité linguistique ont également un rôle en tant qu'acteurs pour apporter la perspective des demandes des consommateurs de l'internationalisation des adresses email, comme élan pour que les fournisseurs ou programmeurs de logiciels mettent en œuvre la bonne solution. Merci.

JOHN LAPRISE:                   Tijani ?

TIJANI BEN JEMAA:               Merci. À APRALO, on travaille déjà sur l'acceptation universelle. Et nous avons des membres qui intègrent le groupe. Abdulmonem est membre du groupe et s'occupe d'être l'ambassadeur de l'acceptation universelle. Il a rédigé une déclaration pour l'espace du Moyen-Orient à l'ICANN. Et il l'a fait avec l'aide de Hadia et de Choukri, qui sont des membres d'APRALO. Donc à APRALO on s'en occupe et on a déjà rédigé une déclaration là-dessus. Il me semble que la meilleure manière de contribuer est d'avoir des gens qui participent à ce groupe de travail.

---

JOHN LAPRISE:                   Merci Tijani. Matagoro ? Allez chercher un micro, on vous attend.

JABHERA MATAGORO:        Merci Ajay de cette bonne présentation.

Je signale que ce programme est important et requiert l'engagement de toute la communauté. Je viens du secteur académique, d'une université.

J'ai accédé au site web de l'UASG, et je vérifiais si mon adresse mail est soutenue, supportée par le système, elle ne l'est pas pour l'instant. Ça veut dire que vous avez du travail à faire.

Et ce que je vois, c'est que l'université pourrait être un bon endroit pour commencer. Mon université est l'une des plus grandes de l'Afrique centrale et orientale. Donc je serais prêt à m'occuper de cette initiative dans ce secteur-là. Je ne suis pas sûr si vous avez une présence locale avec qui travailler. Je vois pourtant que vous appuyez et aidez les individus à le faire. Donc je voulais vous demander si on ne pourrait pas travailler ensemble pour faire passer le message au-delà.

AJAY DATA:                    Vous avez une présentation qui a spécifiquement été préparée pour les universités, je vous encourage à la consulter, elle est

---

publiée sur le site web de l'UASG. Vous pouvez la faire circuler avec tout le public, avec les étudiants. Et puis je vous encourage à vous joindre au groupe de travail des ambassadeurs, au programme dans votre région. Comme je le disais tout à l'heure, ce programme est ouvert à tous. Joignez-vous à nous, on voudrait autant de monde que possible.

JOHN LAPRISE:

J'ai Evin, Satish et Wale. J'ai également un nom ici que je n'arrive pas à lire, parce que je ne comprends plus ce que j'ai écrit. Donc si vous aviez demandé la parole... Ha oui oui, d'accord, je vois maintenant ce que j'avais écrit. Très bien.

Alors, j'ai Edmon, Roberto, Satish et Wale. On commence par Edmon.

EDMON CHUNG:

Je voulais m'assurer que les ALS comprennent que lorsque vous parlez des initiatives locales vous entendez que les ALS peuvent être l'initiative locale aussi.

Le concept des initiatives locales n'est pas quelque chose de descendant, créé par l'UASG. En fait c'est le contraire. Le concept est qu'il s'agit d'initiatives à la base qui sont ascendantes. Donc votre ALS peut être l'initiative locale. C'est ça que je voulais vous dire.

---

Et puis, on a fait beaucoup de travail à l'UASG, comme la création d'articles ou de modèles, dont vous pouvez utiliser des parties pour vos blogs. On a des informations qui peuvent également être adaptées à chaque ALS. Et il me semble que ces informations sont disponibles pour vous. C'est ce qu'on pourrait vous donner.

Mais il est important de comprendre que l'ALAC et les ALS ne doivent pas toujours le faire à travers l'UASG. Chacun peut faire son travail de son côté. Il n'y a beaucoup d'organisations et d'initiatives qui s'occupent de l'acceptation universelle. L'UASG est un endroit où vous pouvez trouver des informations et des documents, mais à vous de décider si vous ne pouvez pas le faire de votre côté. Merci.

JOHN LAPRISE:

Merci. Roberto ?

ROBERTO GAETANO:

Merci. Je suis membre individuel d'EURALO, et je voulais montrer mon engagement personnel avec l'acceptation universelle à travers l'autocollant que j'ai ici sur mon ordinateur, voyez-le.

S'agissant des utilisateurs individuels d'EURALO, nous avons déjà fait circuler toutes ces idées sur notre liste de diffusion et ça

---

correspond à peu près avec ce que Jonathan Zuck a proposé, d'être actif et de découvrir les erreurs, et de démontrer que les mails sont prêts pour l'acceptation universelle, donc mettre cela à l'essai. C'était l'un des grands sujets d'intérêts dans notre réunion annuelle des utilisateurs individuels d'EURALO qui s'est tenue la semaine dernière. Donc nous sommes déjà actifs dans ce domaine. Et j'applaudis la coordination pour pouvoir centraliser les initiatives.

D'autre part, je veux dire que je suis quelque part en désaccord avec John. Lorsque vous dites Amérique du Nord, et l'Amérique du Nord c'est une région, etc... Il faut savoir que l'acceptation universelle ne porte pas tout simplement sur les différents scripts, mais même des adresses qui sont écrites en caractère ASCII sont rejetées pour d'autres raisons.

D'ailleurs, au FGI on a travaillé avec une dynamique et on a vu là une carte du monde qui montre qu'aux États-Unis il y a énormément de sites web qui contiennent des contenus qui ne sont pas en anglais, en particulier lorsque vous pensez aux contenus en chinois par exemple, vous verriez qu'il y a beaucoup plus de marges de manœuvre et un plus grand besoin de travail en Amérique du Nord lorsque vous considérez cela.

Je m'excuse de prendre plus de temps que prévu, mais j'ai encore un autre message à faire passer. C'est le fait que la

---

coalition dynamique sur les questions relatives au DNS travaille cette année sur l'acceptation universelle. Donc c'est une autre possibilité.

Nous sommes en train de préparer un document pour le présenter lors du FGI à Berlin, et nous vous invitons à vous joindre à cette liste de diffusion.

JOHN LAPRISE: Oui, d'accord, je prends note de votre correction par rapport à NARALO. Merci Jonathan, merci Roberto. Satish ?

SATISH BABU: Merci. J'ai quelques suggestions spécifiques parmi lesquelles on devrait suggérer à Ajay que le groupe de travail des communications publie un bulletin périodique où toutes les réussites sont communiquées à la communauté impliquée. Ça comprendrait les initiatives au niveau de l'industrie, de la communauté.

Parce que l'industrie ne fonctionne pas dans l'intérêt du public, comme l'ICANN. Le programme de l'ICANN est motivé par l'intérêt du public, y compris le caractère inclusif.

---

Pour nous, d'autre part, on a beaucoup de réunions à venir et ce sera bien de pouvoir communiquer l'acceptation universelle à un groupe plus élargi.

Merci.

AJAY DATA:

Très bonne suggestion. Merci. On en prend note. Pour ce qui est des bulletins, toutes les informations sont déjà en ligne.

Donc si vous voulez participer dans un domaine, si vous voulez voir le budget, tout est publié, tout est traduit. Vous pouvez regarder quel est le site web qui vous intéresse, quel est le projet qui vous intéresse, quel groupe vous voulez rejoindre. Et bien sûr on sera ravis de vous avoir parmi nous. Merci.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: Merci. Je cherchais ma carte de nom, je pensais qu'on ne pouvait prendre la parole que si on l'avait. Quoi qu'il en soit, j'ai une question à poser – merci.

Savez-vous pourquoi il n'y a pas d'acceptation universelle ? Quelles sont les raisons ? Parce qu'il se pourrait que ce soit parce qu'il faut faire du travail d'information au-delà de demander l'acceptation universelle. Mais y a-t-il des raisons spécifiques pour le manque d'acceptation universelle ?

---

Moi, dans ma compagnie, j'ai le contrôle direct du service de mail, on a beaucoup de clients. On n'a pas eu de problème les IDN, mais avec certains des nouveaux gTLD on voit qu'il y a un grand pourcentage de génération de spam sans avoir presque du trafic, ou sans trafic du tout des utilisateurs finaux. Dans nos lignes internationales, il a été décidé qu'ils devaient être rejetés au niveau du serveur, qu'on ne communique pas avec ce TLD parce qu'il n'envoie que du pourriel.

C'est malheureux, mais on n'a pas la possibilité de faire autrement pour que l'espace soit plus propre disons. Et c'est ce que font d'autres organisations aussi.

Et par rapport d'acceptation universelle, ce serait bien de savoir pourquoi c'est le cas. Et c'est vrai que ce soit question de mettre à jour les serveurs, il se pourrait qu'il y ait un coût plus élevé. Il y a des organisations qui travaillent toujours en pensant à la relation coûts/bénéfices, et si nous ne voyons pas les bénéfices vers quelque chose, ils ne vont pas assumer les coûts de le faire. Merci.

AJAY DATA:

Oui, bien sûr c'est une question technique. Ce n'était pas quelque chose d'intentionnel, ça n'a pas créé un problème exprès. C'est juste un bug parce que notre application n'a pas été développée pensant à accepter un TLD plus long.

---

Vous vous rappelez que j'expliquais qu'il y a des noms de domaine de trois caractères, et puis on a commencé à avoir des TLD génériques qui peuvent être beaucoup plus longs. Et donc, en général les applications qui sont plus anciennes n'acceptent que 3 caractères après le point. Ces applications sont conçues comme cela et n'acceptent plus que 3 caractères après le point.

Ce qui pose problème pour Jonathan par exemple, American Airlines n'accepte pas son adresse mail parce que la codification dans l'application est comme cela, et personne n'a pensé à le modifier.

C'est ce qu'il y avait déjà, c'est ce qui est utilisé, et ça n'accepte que ces 3 caractères parce qu'à l'époque il n'y avait pas d'adresse mail de plus de 3 caractères. Donc en fait, ils ont ce filtre. Ils ont également un filtre pour les caractères ASCII.

Mais bien sûr le problème auquel vous faites allusion est tout à fait juste. On ne s'occupe pas en fait du contenu, je suis sûr que le .COM pourtant génère beaucoup plus de spams que tout autre TLD, mais c'est spécifique à un nom de domaine, pas à tout le TLD. Alors que dans le cas des génériques, on rejette tout le nom de domaine.

Ce n'est pas un problème d'acceptation universelle ça. Le problème d'acceptation universelle est si le TLD n'est pas accepté. C'est-à-dire toute adresse mail dans ce TLD. Vous

---

rejetez le TLD en entier. C'est un problème. Mais si vous rejetez le .PROFESSIONNEL, ce n'est pas un problème d'acceptation universelle, vous acceptez d'autres TLD. Or, si un utilisateur a une adresse mail valide et veut communiquer avec vous, que ce soit pour un service de commerce électronique ou une adresse de mail, c'est ça le problème, s'il est accepté ou pas. C'est ça la question de l'acceptation universelle.

JOHN LAPRISE: Jonathan ? Ah pardon, Olivier veut reprendre la parole pour rebondir là-dessus, allez-y Olivier. Puis on passera à Jonathan.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND: J'ai bien compris ce que vous dites, ce n'est pas une question d'acceptation universelle, cela correspond au spam qui est au-delà de l'acceptation universelle.

Mais pourtant souvent le choix des adresses qui sont valides ou pas implique une question de confiance. Et dans certains cas il a fallu donner un nom d'utilisateur pour accéder à un service et ça n'accepte que des adresses Hotmail, gmail, Yahoo. C'est incroyable mais c'est vrai que ça arrive des fois.

Donc je sais que c'est lié, je ne sais pas comment ils sont liés, quel est le rapport. Mais peut-être qu'on pourrait aider à le voir, parce qu'il y a également une question de confiance dans les

---

noms de domaine internationalisés. Il y a un manque de connaissance et il y a également la confiance qui vont être valides, que ce sont des vraies personnes qui sont en train d'envoyer des mails et non pas des robots. Donc c'est ça que je vous suggère d'évaluer.

JOHN LAPRISE: Jonathan?

JONATHAN ZUCK: Oui, quelque part je voulais répondre à Olivier.

C'était abordé dans les recommandations de la révision du CCT sur l'utilisation malveillante du DNS et l'incapacité de ce se conformer aux règles pour aller contre l'utilisation malveillante de manière systémique.

C'est pourquoi on avait demandé au conseil d'administration de mettre en œuvre ces recommandations. Parce qu'il y avait des questions de conformité et de dire: ha on en est à 50% d'utilisation malveillante de ce DNS. Donc que faire? Donc il fallait qu'il mette en œuvre des plans pour faire passer cela. D'accord?

Et puis je voulais représenter pour la salle cette idée qu'il s'agit d'une occasion qui va au-delà de l'acceptation universelle. Ce

---

qu'il y a de bien avec l'acceptation universelle c'est que c'est une question universelle et ce n'est pas discuté. Mais une partie de l'exercice présent est d'exercer ce muscle qui communique avec les ALS, de leur demander de communiquer avec leurs membres et puis de revenir vers le haut.

Parce que lorsqu'il s'agit d'autres questions qui sont plus controversées et que l'on veut obtenir des remontées d'informations il faut que les mécanismes fonctionnent correctement. Donc c'est bien que vous ayez commencé à vous pencher dessus, mais ça n'empêche pas que vous continuez à mettre en place cet exercice encore et encore. Parce que le principal ici est le canal de communication, non pas tout simplement l'acceptation universelle. D'accord ?

JOHN LAPRISE: Mickael.

MICKAEL CASADEVALL: C'est également pour rebondir là-dessus. Il y a un grand problème que connaissent les IDN et les adresses de mail internationalisées, et c'est le fait que ça avance très doucement.

Par exemple Microsoft Exchange est la plateforme de travail la plus connue, et pour les IDN comme pour les EAI, il n'y a que [in Exchange] à partir de 2019. Mais je connais des personnes qui en

---

sont toujours à la version 2008. Donc vous voyez comme ça avance doucement.

Il y a d'autres paquets de logiciels qui d'ailleurs l'ont intégré mais il faut le régler soi-même dans les paramètres par défaut.

Et puis des fois il y a des difficultés pour trouver les EAI. Donc on a un problème systémique entre les logiciels qui ne les acceptent pas et les personnes qui ne mettent pas à jour le logiciel.

JOHN LAPRISE:

Wale ?

WALE BAKARE:

Merci. Il me semble que vous avez capturé un élément clef qui est pertinent pour ce que nous avons dit.

La question de la confiance est essentielle. C'est quelque chose de très, très important pour toute organisation technique par conséquent. Il est essentiel de générer une confiance.

Donc on a nos propres écosystèmes de DNS qui doivent inclure la confiance aux sous-domaines pour pouvoir gérer le trafic ou les mêmes qui sont envoyés sans le rejeter. Merci.

---

JOHN LAPRISE:                   Donc, il n'y a plus personne voulant prendre la parole, je ne vois pas de carton levé, carton avec vos noms de levé... Oui allez-y.

[YENKO YOW]:                   Oui, je m'appelle [Yenko Yow]. Je suis au courant des problèmes de l'acceptation universelle. Je suis de Chine et je coordonne l'acceptation universelle en Chine. Ça devient très rapidement un problème ces questions d'acceptation universelle, des problèmes que cela cause en Chine.

Nous avons 80 millions d'utilisateurs de l'internet, donc nous avons une énorme population et très peu d'entre eux sont au courant des IDN et des noms de domaine internationalisés. Ils ne sont pas informés. Et je crois que c'est un sujet d'actualité en Chine. Il y a un besoin de formation à ce sujet.

Par exemple, en chinois, les Chinois sont très peu au courant des adresses email internationalisées et très souvent ça ne fonctionne pas, ils ont des problèmes pour utiliser donc des caractères chinois.

Donc plus d'utilisateurs de l'internet devraient être en mesure d'avoir des adresses email internationalisées et des noms de domaine internationalisés. Et il y a donc un besoin au niveau de l'ALAC de formation et d'informations de diffusées pour que

---

nous puissions aider les utilisateurs finaux de l'internet à obtenir plus d'informations sur ces thèmes.

Par exemple, en Chine, j'ai donné des séminaires sur l'acceptation universelle et ces questions d'internationalisation des adresses email et noms de domaine dans les universités. J'ai communiqué auprès de scientifiques et les étudiants étaient des développeurs informatiques. Et je leur explique ce que sont les IDN, ce que sont les adresses email, et ils ne sont pas au courant, ils ne savent pas qu'ils peuvent utiliser le chinois, ils ne sont pas au courant de grand-chose pour ces adresses email. Et ils utilisent donc .CN, beaucoup, .COM, .ORG d'une manière très traditionnelle en fait. Ce sont des adresses email très traditionnelles qu'ils utilisent.

Donc même les étudiants en informatique ne sont pas au courant de ces problématiques d'acceptation universelle. Donc nous avons tant d'utilisateurs de l'internet en Chine que nous devons vraiment faire plus. Et très peu de personnes utilisent des caractères chinois et des noms chinois dans leur adresse email.

Et la plupart des noms de domaine ne sont pas résolus avec les caractères chinois. Et il y a les questions de protection des marques qui se posent également.

---

Je crois que l'ICANN peut faire beaucoup avec l'aide de ce groupe pour communiquer à ce sujet, pour faire de l'éducation, avoir des documents, peut-être en langue chinoise, pour expliquer ce qu'est l'acceptation universelle, ce que sont les noms de domaine internationalisés. C'est quelque chose qu'il faut absolument promouvoir en Chine. L'éducation et la formation et l'information sont absolument essentielles et l'ALAC peut être très utile à ce niveau pour les utilisateurs finaux de l'internet.

JOHN LAPRISE:

Merci beaucoup. Oui, c'est extraordinaire, j'écoutais ce commentaire. Et Ajay, une question pour vous. Pour des utilisateurs plus jeunes, est-ce qu'ils vont chercher d'autres sites web, comment ça se passe, quelle est leur réaction lorsque ça ne fonctionne pas ?

AJAY DATA:

Ce n'est pas encore le cas.

JOHN LAPRISE:

Mickael.

---

MICKAEL CASADEVALL: Au niveau de la langue arabe il y a des problèmes aussi au niveau des IDN. C'est extrêmement difficile pour les développeurs de travailler.

Par exemple si j'ai un programme informatique, je peux télécharger un programme, mais avec les noms de domaine internationalisés ou avec des adresses email internationalisées, c'est beaucoup plus long, beaucoup plus lourd, ça va prendre deux heures au lieu de 5 minutes. Avec Google Chrome, ça ne fonctionne pas. Il y a peu de documentation pour bien travailler, et c'est très difficile dans certaines langues, même pour les spécialistes de l'informatique.

On n'a pas beaucoup d'exemples pour mettre en œuvre les IDN et les EAI ou adresses email internationalisées.

Donc je ne voudrais pas être pessimiste quand même. Dans l'infrastructure, nous pouvons nous adapter un petit peu. Je serai bref, mais lorsque j'écris de nouveaux codes, de nouveaux logiciels, le soutien pour les IDN et les EIA n'existe pas. Il faut que moi-même j'y travaille, ce n'est pas quelque chose d'automatique. Ce n'est pas automatisé. Il faut que je travaille vraiment acceptation universelle. Et ça demande un travail supplémentaire et un travail important. Si en plus, vous ne parlez la langue, l'autre langue que vous voulez utiliser c'est très difficile si vous ne parlez qu'anglais.

---

SARMAD HUSSAIN: Oui, j'aimerais répondre au commentaire de Mickael. Il y a des programmes, et l'UASG travaille à cela. Nous travaillons avec des développeurs, des programmeurs informatiques pour qu'ils soient conscients des problématiques de l'acceptation universelle, pour être prêts à l'acceptation universelle, pour mettre à jour, pour faire des mises à jour acceptation universelle, pour avoir des solutions - un peu clef en main si vous voulez, -pour programmer ces diverses langues.

Il y a un programme que nous avons développé à l'UASG.

SATISH BABU: Oui merci beaucoup. Je voulais, après avoir écouté Sarmad, il faut travailler avec les logiciels open source, sources ouvertes, parce qu'ils n'ont pas ces problèmes de droit de licence et c'est une grande communauté de spécialistes de l'informatique, et il faut réfléchir à cela. Peut-être plus communiquer avec eux.

JOHN LAPRISE: Amrita?

AMRITA CHOUDHARY: Oui, le soutien des ALS c'est important. Parfois il faut aider les ALS. Ils doivent parfois travailler à certains développeurs, ils ont

---

des idées, mais il faut cibler ces gens, ces personnes. Et je crois que ça les aiderait beaucoup. Les ALS seraient beaucoup plus agiles si on les aidait un petit peu à communiquer avec les bonnes personnes.

JOHN LAPRISE: Je ne vois personne d'autre voulant prendre la parole. Michael, excusez-moi.

MICKAEL CASADEVALL: Je vais répondre simplement à certains points. Moi, activement, je m'engage au développement et je travaille avec des logiciels open source. Le problème qu'on a c'est que, d'abord, il y a des logiciels upstream sur lesquels il faut un petit peu travailler.

Donc il y a des filtres, il y a des mises à jour, il y a des problèmes de distribution qui se posent. Donc pour les scripts latins, cela demande des efforts.

Mais ensuite, pour passer aux noms de domaine internationalisés, ça devient très complexe, même avec l'open source. Parce que lorsqu'il y a des mises à jour, c'est beaucoup plus complexe. Lorsqu'on fait la mise à jour des logiciels il y a des problèmes supplémentaires qui se posent.

---

Donc vous savez, en 2019 c'est seulement 1% de l'usage internet. Je ne pense pas que ça va être très répandu avant 5 ans, ces IDN, ces noms de domaine internationalisés et ces adresses mails internationalisées. Donc on a encore du chemin à faire. Et du travail devant nous.

JOHN LAPRISE:                   Allez-y.

ABDULMONEM GALILA:       Je voulais répondre à certains commentaires.

Nous avons besoin de développeurs informatiques de premier niveau qui fassent de la validation et qui acceptent des noms de domaine et des adresses email. Il faut qu'ils soient en mesure d'accepter deux ou trois lettres, des noms de lettres internationalisés. Ça peut aller jusqu'à 63 lettres.

Et nous avons besoin de développeurs donc qui travaillent dans les services informatiques également et qui soient bien conscients du fonctionnement, et pour que les logiciels soient prêts pour accepter les IDN au niveau du front end et du back end. Donc il faut qu'il y ait la validation des applications avec une bonne communication entre ces applications et les bases de données.

---

Donc vous voyez, il faut que ce soit en amont et en aval.

AMRITA CHOUDHARY: Merci Galila. Nous avons des ALS dans différentes parties du monde qui gèrent la technologie différemment également. Donc vous avez des informations sur votre site web qui ne peuvent pas obligatoirement être les mêmes. Donc je crois que ce serait utile de travailler avec l'ALAC pour trouver les bonnes personnes.

JOHN LAPRISE: Vous voulez répondre Galila ?

ABDULMONEM GALILA: Oui, je crois qu'il y a des documents qui existent déjà pour les considérations techniques. Si les développeurs lisent ces documents ils seront beaucoup plus à même de régler les problèmes techniques.

SARMAD HUSSAIN: Oui, pour répondre à cela, nous avons déjà une variété de documents qui existent pour aider les développeurs, pour donner des détails pour les responsables informatiques des entreprises, pour les développeurs, pour trouver des solutions, pour offrir des solutions. Nous avons des documents détaillés

---

pour les administrateurs de courriels, pour les développeurs de logiciels.

Donc nous allons partager avec vous ces documents, avec l'ALAC, et vous serez ensuite en mesure de les utiliser et de disséminer ces informations.

Mais lorsque vous voyez ces documents, vous allez voir qu'il y a des manques, c'est sûr. Donc communiquez avec nous, dites-nous ce qui nous serait utile, ce qu'on doit rajouter à ces documents, ce qui manque, quelles sont les failles, et nous développerons plus de documents par la suite.

JOHN LAPRISE: Siva.

SIVASUBRAMANIAN: Oui bonjour [inaudible] d'Inde. Vous parlez de télécharger avec Thunderbird par exemple, et les ALS veulent prendre conscience à plusieurs niveaux, mais l'acceptation universelle, selon moi le problème qui se pose c'est que ça doit être rapide comme résolution.

On doit travailler avec les systèmes opérationnels. Il y a des critères pour ces systèmes opérationnels pour l'acceptation universelle, pour les systèmes d'exploitation. Ça devient un

---

critère obligatoire pour les développeurs de logiciel d'être en conformité avec l'acceptation universelle pour véritablement mettre sur le marché. Que ce soit pour Google, pour Apple, on n'a pas besoin de parler à Mozilla, à toutes les organisations. Je crois que par l'intermédiaire des applications et par l'intermédiaire des développeurs, on peut faire beaucoup.

JOHN LAPRISE: Ajaay, vous voulez répondre à cela ?

AJAY DATA: Oui, absolument. Vous avez raison dans ce que vous dites. L'acceptation universelle travaille beaucoup avec les développeurs. On a travaillé beaucoup avec Microsoft. Et Microsoft a annoncé qu'ils sont prêts pour l'acceptation universelle dans la plupart de leurs logiciels. Pour Outlook 2018, il fonctionne au niveau des adresses internationalisées. Donc les choses avancent dans la bonne direction.

Thunderbird n'est pas totalement prêt, il y a encore des problèmes, cela ne fonctionne pas correctement. Apple ne soutient pas les adresses internationalisées avec iPhone. Mais on travaille avec Apple. Apple ne nous a pas donné de dates, peut-être 2019, peut-être plus tard.

---

Donc on fait des efforts constants auprès de ces grandes entreprises et je crois que c'est important que la communauté demande. Si la communauté met la pression sur ces entreprises, ils vont devoir trouver les solutions.

Moi je dis qu'il y a deux éléments. Il y a les nouvelles applications et les anciennes. Si vous avez une nouvelle application, il faut avoir une influence et faire pression pour qu'elle soit prête à l'acceptation universelle.

Donc ça prend du temps, c'est un processus lent et difficile. Il va y avoir plusieurs phases peut-être à cela.

JOHN LAPRISE:

Roberto ?

ROBERTO:

Oui, je suis membre individuel. Et je crois qu'on devrait peut-être passer quelques minutes à faire un plan pour les prochaines étapes. Comment avancer.

Il y a plusieurs points qu'on a entendus ici. Par exemple nous avons déjà à l'ALAC et dans les groupes de travail IDN qui existent depuis longtemps, on a parlé de ces applications dans les gTLD. Et je crois qu'on a un groupe de travail qui peut

---

continuer avec un nouveau rôle de coordination, de tests des sites web.

Je sais que l'UASG a des outils. Par exemple pour prouver qu'on est bien prêt avec l'acceptation universelle et à ce niveau.

Donc faire un plan, préparer un plan, une stratégie ici. Tout d'abord au sein de l'ALAC nous devons définir une stratégie pour que ce ne soit pas laissé de côté et que ce ne soit pas simplement les RALO ou les personnes individuelles qui, de leur propre initiative, fassent cela.

Également, on devrait avoir des résultats mesurables. Et avoir des activités de sensibilisation.

Si on a quelques minutes, j'ai quelques idées à ce sujet.

JOHN LAPRISE:

Merci Roberto, c'est très bien.

Nous avons en effet beaucoup de mesures à prendre, c'est déjà noté. À la suite de cette réunion, nous allons avoir diverses étapes et mesures de prises.

Je vais avancer un petit peu dans notre ordre du jour. Et nous avons donc des mesures de notées jusqu'à présent, premièrement... Voyons un peu...

---

Oui, le personnel et moi-même allons contacter les présentateurs de l'UASG avec le groupe de travail réseaux sociaux et les leaders des RALO. Nous allons partager cette présentation, la présentation d'aujourd'hui au leadership des RALO.

Le personnel va travailler pour que les ambassadeurs d'UASG et les groupes régionaux soient en contact avec les RALO respectifs et les leaderships respectifs des RALO.

Travailler également avec les leaderships des RALO pour que l'UASG soit à l'ordre du jour des téléconférences mensuelles, à la suite d'ICANN 65.

Et je mets cela de côté... Et potentiellement un financement de la part de l'UASG pour des activités de sensibilisation et manifestation. Communication avec l'UASG et un débat, un dialogue qui s'instaure entre les deux groupes et qui continue.

Moi je dois fournir également une mise à jour à l'ALAC d'ici je pense ICANN 66 par rapport aux progrès de réalisés. Donc je vais à tous vous demander et je vous demande absolument de m'indiquer quels seront vos progrès dans ces initiatives.

Nous avons également une demande de la part de Maureen et de Jonathan pour des blogs, des articles de blog sur

---

l'acceptation universelle. Et je sais que l'UASG a beaucoup de contenus déjà de disponibles.

Donc dernière mesure à prendre, le groupe de travail avec les réseaux sociaux va demander un contenu, obtenir un contenu et nous allons l'utiliser dans les réseaux ICANN At-Large et sur ces plateformes.

Holly, je vois que vous voulez prendre la parole.

HOLLY RAICHE:

On avait également un point pour Ajay qui devait s'occuper de le faire aussi non ? Et c'était écrit en réponse à ce qui avait été demandé. Mais est-ce que vous ne pourriez pas envoyer à John ce que vous avez déjà ? Comme ça nous le ferons circuler. Merci.

AJAY DATA:

Oui, bien sûr, nous serons ravis de partager cela avec vous. Je partagerai également avec John et avec les dirigeants de l'ALAC des documents pour que vous les considériez, pour que vous voyiez si ce serait approprié pour vous de les avoir à l'ALAC, pour voir si on ne devrait peut-être pas instaurer un groupe de contact des dirigeants entre les deux groupes.

Donc peut-être que vous pourriez désigner un point de contact principal pour communiquer avec nous. Vous avez déjà nos

---

adresses mail, la mienne et celle de Sarmad qui sont dans la présentation.

Si cela vous semble être une bonne idée, vous nous direz avec qui on pourra communiquer dorénavant.

Et ce serait bien si vous voulez avoir votre propre groupe de travail qui s'occupe de cela.

JOHN LAPRISE: Merci Ajay, je pense que je serai naturellement le point de contact principal. Et puis on en discutera avec Maureen pour voir comment procéder. Mais oui, à priori je dirais ça. Edmund ?

EDMUN CHUNG: Pour ceux qui veulent avoir la présentation, la documentation, vous pouvez nous contacter à [SEC@UASG.TECH](mailto:SEC@UASG.TECH) et comme ça on vous enverra les documents, on les adaptera même à vos besoins.

JOHN LAPRISE: Très bien. Wale me demande la parole. Allez-y.

WALE BAKARE: Ma question est très simple. Est-ce que nous avons un groupe de travail qui s'occupe de la propriété intellectuelle dans le cadre

---

de l'acceptation universelle ? Est-ce qu'il y a un groupe de travail qui s'occupe de la propriété intellectuelle dans le cadre de l'acceptation universelle ?

AJAY DATA: Non.

WALE BAKARE: Je voulais savoir parce que nous travaillons sur l'acceptation universelle, c'est lié à l'innovation, l'idée de créer des processus d'innovation pour les utilisateurs finaux. C'est ce que nous faisons ici. Donc si ce groupe existe, nous devons comprendre le besoin de protéger la propriété intellectuelle des personnes.

JOHN LAPRISE: Je mets ma casquette d'utilisateur individuel pour dire qu'il s'agit d'un bien public ici. S'il y a de la propriété intellectuelle qui en découle, elle devrait librement disponible à tous, seulement en disant qui était le créateur. Mais je ne vois pas que cela doit être monétisé. On ne le fait pas pour cela. Il n'y a pas de but lucratif ici, on le fait pour le bien des utilisateurs finaux de partout dans le monde.

En tant que membre ALAC je ne suis pas pour la monétisation de cela ou de la propriété intellectuelle. Voilà mon avis.

---

Y a-t-il d'autres commentaires ? Satish ?

SATISH BABU: Oui rapidement. Je voulais signaler qu'il existe un groupe de travail UASG / IDN à l'ALAC qui n'a pas été très actif, mais qui de temps en temps fait des progrès. Il y a Edmun, moi, Roberto, qui a également exprimé sa volonté de travailler au sein de ce groupe de travail.

Étant donné qu'il s'agit d'un sujet qui implique des questions de composantes techniques et de sensibilisation, et que nous nous sommes penchés sur les composantes techniques, il serait convenable de communiquer. Pourquoi pas.

JOHN LAPRISE: Oui, je ne vois pas d'objection là-dessus, mais il faudra le voir avec Maureen.

Je ne sais pas si le groupe de travail est toujours actif. C'est actif à travers une liste de diffusion ?

SATISH BABU: Oui.

JOHN LAPRISE: Très bien, on pourra reprendre cette idée.

---

Il est miraculeux, mais il est 10 heures du matin, et nous avons pris un peu d'avance. Donc j'ai demandé au personnel de nous aider à partir à la pause tout de suite, mais j'ai une action à suivre finale.

J'ai une personne qui lève la main dans la salle. Ce sera le dernier commentaire, allez-y. Est-ce qu'on pourrait lui rapprocher un micro volant, ou alors rapprochez-vous des micros de la table.

PAOLO ROQUE:

Je suis Paolo Roque de l'association des logiciels brésilienne. Je voudrais savoir comment nous pourrions adresser le manque de soutien de l'HTML 5 pour l'acceptation universelle, en particulier pour ce qui est du type de saisie des mails. Il y a un HTML 5.3 préliminaire et ils vont peut-être travailler sur une autre version qui s'occupe du problème. Mais comment pourrions-nous aider pour que cela se concrétise et que ce soit mis en œuvre.

JOHN LAPRISE:

Je vous remercie de ce commentaire, mais je vous demanderai de le discuter spécifiquement avec l'UASG à la fin de la séance parce que ce n'est pas tout à fait dans la portée de nos spécifications techniques.

---

AJAY DATA: Oui je prendrai 10 secondes. Vous n'étiez pas là pour ma présentation, je sais que vous travaillez de près avec l'UASG, mais nous allons créer un groupe de travail des technologies pour adresser spécifiquement ce que vous venez de soulever. Donc on s'en occupe. Merci.

JOHN LAPRISE: Très bien. Ceci étant dit, je vais soulever un dernier point à l'ordre du jour. Et c'est le fait que si vous êtes un dirigeant de RALO je vous encourage à prendre la parole lors de la prochaine réunion, ou alors que si vous participez à l'UASG, si vous êtes dans le public, je vais vous demander de vous rapprocher ici d'Ajay, de vous présenter, d'échanger des informations avec eux, de discuter, de faire démarrer ces travaux.

Cela étant dit, je remercie les interprètes, les techniciens, et le personnel du travail qui a été fait. Je vous invite à prendre le café dans l'autre bâtiment, là où le GAC se réunit, puisqu'on nous demande d'être là à l'ordre. On me dit que le café là-bas est beaucoup mieux.

Donc nous allons ajourner maintenant cette séance. Je vous remercie.

---

Et encore une fois, si vous êtes un membre de l'équipe de direction des RALO, rapprochez-vous d'Ajay, venez faire sa connaissance.

AJAY DATA:

Je voulais également remercier la présence d'Akinori, membre du conseil d'administration qui dirige le groupe de travail des IDN et de l'acceptation universelle des IDN. Merci Akinori de nous avoir rejoints.

JOHN LAPRISE:

Oui, très bien. Réunion ajournée.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**